54e ANNEE. — N° 3. *Publication mensuelle.* MARS 1960.

Organe du CERCLE PÉGASE

SOCIETE ROYALE — FONDE EN 1906

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF

Affilié à la FEDERATION BELGE DU CYCLOTOURISME

SECRETARIAT : P. Delmelle, 34, rue Franz Merjay, Bruxelles 6.

TRESORERIE : Fernand STOCK, rue de la Victoire, 219. Tél. : 37.37.88.

COMPTE CHEQUE POSTAL : N° 1472.12. Cercle Pégase, Bruxelles.

Les articles n'engagent que leurs auteurs.

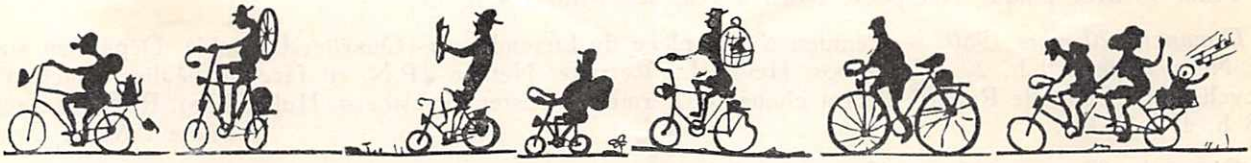
Assemblée mensuelle du lundi 7 mars 1960, à 20 h. précises

Nous vous prions d'assister à l'assemblée mensuelle qui aura lieu le LUNDI 7 MARS 1960, à *20 h. précises, au local :* « *LA LEGENDE* », rue de l'Etuve, 35, Bruxelles, avec l'ordre du jour suivant :

1. Dépôt du procès-verbal de la séance mensuelle du 1er février 1960 ;
2. Présentation et admission des nouveaux membres ;
3. Voyage de Pâques ;
4. Divers ;
5. « *Du Léman à la Jungfrau* », diapositives au couleurs et commentaires par M. R. Jacobs.

ATTENTION. — Réunion du Comité, le 3 mars 1960.

Réunion des Pilotes, le jeudi 17 mars 1960, à 20 h. 30' précises, au local.



Excursions cyclistes dominicales

Dimanche 6 mars 1960. — Notre traditionnelle Kermesse aux boudins. — Au *Café des 4 As*, au Mutsaert. Flânerie dans le vieux Bruxelles ou promenade apéritive. Réunion place de Brouckère à 9 h. 15'. Départ à 9 h. 30' précise. Par les vieilles rues, vers le cabaret *A la Fleur en Papier Doré*, 55, rue des Alexiens à Bruxelles. Pour l'apéritif à 11 h. 30'. Sous le pilotage de Mme Jojo Guiaux.

Dimanche 13 mars 1960. — Réunion place St-Denis à Forest à 9 h. 15'. Départ à 9 h. 30', Ruisbroeck, Leeuw St Pierre, Volsem, Audenaken, Berchem St Laurent, Gaesbeek, Kwade Wegen, Pede Ste Gertrude, Begijnnenborre, Dilbeek (P.N. à l'*Auberge du Pèlerin) :* jonction avec les pédestrians. Après-midi par petits chemins vers le Grand Bigard (à 15 h. visite du couvent Ste Wivine), Elegem, Bruxelles. 55 km.

Pilote : M. R. Jacobs.

Dimanche 20 mars 1960. — Réunion à 9 h. square Montgomery. Départ à 9 h. 15', Mont Fleuri, Ophem, Voskapel, Everberg, Corbeek-Dyle, Nethen (P.N. face à l'église) ; Pécrot, La Tombe, Ottenbourg, Terlaenen, Yser, 50 km.

Pilote : M. J. Mierop.

P.S. — Promenade spécialement étudiée pour la mise entrain, allure lente et régulière, quasi la totalité sur bonne route.

Dimanche 28 mars 1960. — Réunion à l'entrée du Bois à 9 h. 15'. Départ à 9 h. 30', Forêt de Soignes, Mont St Jean, Bois du Foriest, Braine-le-Château (P.N. *Au Gai Logis*) ; Bois de Lembeek, Hal, Le Rossignol, Huysinghen, Bruxelles. 65 km. Pilote : M. R. Caby.

Dimanche 3 avril 1960. — Concentration de la F.B.C. à Huldenberg, à 12 h. 30'. — « Les Prés de la Dyle ». Réunion à 9 h. 15' à l'entrée du Bois de la Cambre. Départ à 9 h. 30' précise. Welriekende, N.-D. au Bois, Promenade Royale, Schonenboom, Huldenberg (P.N.) ; Mariegys-Bos, Wolfshaegen, Groot-Broek, Schapenbrug, Pécrot-Chaussée, Florival, Ottenbourg, Tombeek, Malaise, Hoeylaert, Groenendael, Bruxelles. 65 km. Pilote : M. R. De Bock.

SOUTENEZ LA F.B.C. EN VENANT NOMBREUX A LA CONCENTRATION DU 3 AVRIL 1960.

Excursions pédestres dominicales

Dimanche 6 mars 1960. — Notre traditionnelle Kermesse aux boudins. — Au *Café des 4 As*, au Mutsaert. Flânerie dans le vieux Bruxelles ou promenade apéritive. Réunion place de Brouckère à 9 h. 15'. Départ à 9 h. 30' précise. Par les vieilles rues, vers le cabaret *A la Fleur en Papier Doré*, 55, rue des Alexiens à Bruxelles. Pour l'apéritif à 11 h. 30' au dit cabaret. Sous le pilotage de notre charmante Mme Jojo Guiaux.

Dimanche 13 mars 1960. — Réunion à Neerpede, terminus du tram 56 à 10 h. Départ à 10 h. 15', Vlaasendaal, Koievijver, Itterbeek, Dilbeek (P.N. à l'*Auberge du Pèlerin*, 125, rue de la Station) ; à 14 h. départ pour Grand Bigard où aura lieu la visite du Couvent Ste Wivine à 15 h. après la visite promenade vers le château et retour vers Bruxelles par tram 7. 13 km. Pilote : M. F. Warnant.

Tram 56 avec plaque Neerpede. Nord à 9 h. 42'. Midi à 9 h. 53'.

Dimanche 20 mars 1960. — Réunion à 9 h. place du Luxembourg (Quartier Léopold). Départ en autobus pour Neeryssche à 9 h. 20', Kauterbos, Heide, La Retraite, Nethen (P.N. en face de l'église, jonction avec les cyclistes) ; Chapelle Robert, Pécrot chaussée, Ferme de Coster, Smeisberg, Huldenberg. Retour en autobus à 18 h. 41'. 17 km. Pilote : M. J. Driesens.

Dimanche 27 mars 1960. — Réunion à 9 h. place Jourdan à Etterbeek, en autobus pour Overysse à 9 h. 25', arrivée à 9 h. 53', l'Yssche, Bisdom, Terlaenen, Bois de Rhode Ste Agathe, Vallée de la Lasne inférieure, Rhode Ste Agathe (P.N. 11, place de l'Eglise) ; La Dyle, Wolfshaegen, Neeyssche, Rafelberg, Tersaatbosch, Vallée de la Voer, Veeweide, Vossem. Retour en tram vicinal. 18 km. Pilote : M. J. Bernaerts.

Dimanche 3 avril 1960. — Le Brabant Wallon. — Réunion à 9 h. 30'. Départ à 9 h. 45'. Gare du Midi, en train pour Braine-le-Comte (arrivée à 10 h. 09'), Coraimont, Le Marouset, Bois de la Houssière, Charly des Bois, Ronquières (P.N. au *Café Belle Vue*, près du Canal) ; Bois de l'Hôpital, Bornival, Monstreux, Faubourg de Soignies, Nivelles. (Visite du Parc de la Dodaine). Retour en train. 18 km. Pilote : M. J. Bernaerts.

Pour rejoindre : Gare du Midi, train à 11 h. 58', arrivée à Ronquières à 12 h. 44'.

SI LA SAISON PEDESTRE VOUS A PLU, SI VOUS AVEZ L'AMOUR DE VOTRE CERCLE, FAITES LE CONNAITRE AUTOUR DE VOUS.

Voyage de Pâques

LES 16, 17 ET 18 AVRIL 1960.

Devant les difficultées de logement que nous avons rencontrées à la côte, nous nous voyons dans l'obligation de modifier l'endroit du logement et à cet effet nous avons choisi la très charmante petite ville d'Ypres, qui se trouve précisément au centre des excursions envisagées et nous pouvons vous certifier que vous ne perdrez rien au change. L'homme propose et Dieu dispose.

Nous vous prions de trouver ci-dessous quelques détails de ce voyage : *Hôtel Splendid et Britannique*, 17, Grand'Place à Ypres. Pour les trois jours 400 frs, service compris.

Le prix du train vous sera communiqué ultérieurement.

Aller : Bruxelles-Bruges.

Retour : Adinkerke-Bruxelles.

Comme d'habitude il faudra déduire la réduction suivant le nombre de participants.

Réunion à la gare du Midi, le 16 avril à 7 h. 40' dans la salle des pas perdus. Départ à 8 h. pour Bruges, arrivée à 8 h. 58'.

Retour par Adinkerke à 20 h. 27', arrivée Bruxelles à 22 h. 27'.

Itinéraire. — 1er jour. — Bruges, Heidelberg, Engeltje, Aartryke, Ichtegem, Koekelaere, Bovekerke, Werken, Etang de Blankaart (réserve d'oiseaux), Canal de l'Yser, Bikschote (Monument canadien), Ypres. 75 km. Logement.

2me jour. — Ypres, étang de Dikkebus, Mont Kemmel, Nieuwkerke, Dranouter, Loker, Abbaye du Mont des Cats, Cassel, Hardfort, Winnezeele, Watou, Ferme Vacorie, Elverdinge, Boezinge (Monuments), Canal de l'Yser, Ypres. 70 km. Logement.

3me jour. — Ypres, Oostvleteren, Weegschede, Izenberg, Houtem, Hondschoot, le Canal de la Basse Colme, Bergues (Visite), Coudekerke, Duynkerke, retour par la route de la mer, Bray-Dunes, Frontière à Charrière-le-Perroquet, le Westhoek, Adinkerke.

ÉCHOS

CALENDRIER FEDERAL. — 3 avril 1960. Concentration du printemps à Huldenberg.

1er mai 1960. — Brevet du printemps.

15 mai 1960. — Brevet des Sept Provinces.

5 juin 1960. — B. A. R.

12 juin 1960. — Entre-Sambre et Meuse.

25 et 26 juin 1960. — Bruxelles-Luxembourg et retour.

4 septembre 1960. — Brevet Demol.

25 septembre 1960. — Concentration de l'automne à Laroche-Tangissart.

Le *Tour de Hollande* aura lieu du 10 août au 15 août 1960. Pour tous renseignements prière de s'adresser à M. Guy Wyckaert, 51, avenue des Rogations, Bruxelles 4.

N.B. — Le B. A. R. terminé, notre ami Verstraeten pilotera les amateurs dans l'Eifel.

SAVIEZ-VOUS QUE ? — Monsieur Raymond Habran vient de boucler son 200.000e km. à vélo. Qui dit mieux ?

CARNET ROSE. — Monsieur et Madame Creten nous annoncent la naissance d'un petit garçon : *Philippe*. Nos félicitations aux heureux parents.

Trophée Pégase

Voici la liste des épreuves comptant pour l'attribution du Trophée Pégase en 1960.

1er mai : Brevet du Printemps	10 points
15 mai : Tour des 7 Provinces	15 points
26 mai : Lecture de carte à Huizingen	5 points
5 juin : B. A. R.	20 points
25 et 26 juin : Bruxelles-Luxembourg et retour ou bien diagonale simple ou double	20 points
4 septembre : Brevet Demol	20 points
Brevet d'assiduité : 18 sorties, brevets compris	10 points
	100 points

Comme les années précédentes, seul le concurrent obtenant le plus de points recevra la Plaquette du Trophée à condition toutefois qu'il obtienne au moins 70% des points.

Concentration d'Huldenberg,

CE QUE VOUS POURREZ Y VOIR.

Un peu d'histoire. — Huldenberg petite commune d'environ 1.560 habitants qu'arrose la très jolie rivière l'Yssche affluent de la Dyle.

Belle église romano-ogivale ; le chœur et les fenêtres du transept sont d'un pur style gothique. Elle renferme trois autels Louis XIV et un tableau de G. de Craeyr, représentant «l'Assomption» ainsi qu'une pierre sépulcrale des seigneurs de Smeysberg, datant du XVIe siècle (Smeysberg est un hameau de Huldenberg). A l'extérieur du sanctuaire, se trouve une grande dalle funéraire d'Antoine Van Houthem, seigneur de Huldenberg, mort en l'an 1546. — Le château fort a disparu vers 1818 ; c'était un bel échantillon de l'architecture mili-

taire du moyen âge. Il consistait en un carré de bâtiments avec tourelles d'angles. Le 18 août 1705, l'armée anglo-hollandaise attaqua le manoir de Huldenberg, mais sans succès. En 1802, il ne restait de celui-ci que la porte d'entrée.

Les Seigneurs d'Huldenberg comptent parmi ceux qui montrèrent le plus d'attachement au Ducs de Brabant. Henri Ier, à la bataille de Steppe, voyant que son armée ne résistait plus au choc des Liégeois, vit Henri de Huldenberg lui offrir de changer d'armure avec lui. Le Chevalier fut pris pour le comte et tomba sur le champ de bataille, sauvant la vie de son prince. Les derniers seigneurs du village furent les de Beaudequin de Peuthy, qui habitaient encore le nouveau château au XIXe siècle.

Savez-vous que Huldenberg est le berceau du raisin belge qui pris comme premières variétés le Chaslas et le Frankenthael. Et c'est dans la serre que possédait le châtelain que Félix Sohie enfant de Hoeylaert, 1841-1929) à force de patience et de labeur ; recueilli les premiers spécimens de raisins en culture close.

Maurice Chappaz

ECRIVAIN VALAISAN.

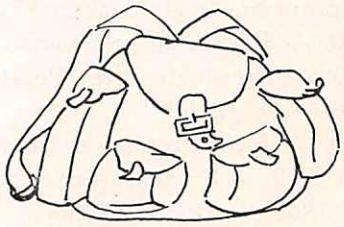
Chappaz sait en une prose fruitée chanter le travail du vigneron et son Valais, «le pays qui fait le pain dur le meilleur, le pays qui fait les vins les plus fins... O Valais des vieux plants ! Voici l'éventail des vignes, les calvaires rapiécés, les petits murs bossus en pierres sèches, voici cet ajustement hâtif entre les belosses et les épines-vinettes.» Car chaque cru a trouvé en Chappaz son prophète : «Le muscat est un compagnon fruité. Sa petite grappe de raisins petits et luisants, picotés de brun, onctueux au palais, fait un vin comme un chanson. Qu'elle égaye bien les escarbilles de vieux fromage ou la tomme des mayens coulante ou dure !» Et le fendant est «essence, passion, verbe du Rhône... Le meilleur fendant que j'ai bu de ma vie sortait de Fully. Il avait vingt ans d'âge. Mon oncle l'avait fait lui-même en l'année 1933 afin d'égayer et de fortifier les dernières années de sa mère, qui tâtonnait vers ses nonantes ans. Elle buvait une pleine carafe tous les jours, qu'elle installait, dominant la chambre, au faîte d'une pierre ollaire. J'ai retrouvé ce vin, des années après, en pensant à elle : couleur de viel or, bouquet de vieux porto ou de marguerite écrasée, sa vigueur sans violence, sa franchise nette. Quelle plénitude rustique ça faisait ! Ce dieu à la moelle toujours vineuse avait été cueilli sur les tablards familiaux des Claives : parchets de la petite arvine ou de l'hermitage prédestiné. Il avait été égrappé avec soin, cuvé légèrement et pressé ensuite. Plus de deux ans au flanc d'un tonneau de chêne avant d'être mis en bouteille et le séjour dans une cave très sourde de la montagne que l'on voudrait appeler géniale à cause de ses éternels dix degrés, en été et en hiver. Voilà mon meilleur fendant. Salut vignes et grâces vous soient rendues, parents vignerons !»

La Vallée d'Hérens

MŒURS ET COUTUMES

Depuis le moyen âge déjà l'élevage du bétail procure aux habitants du Val d'Hérens leur principale source d'alimentation et leur richesse. C'est pour le bétail que le paysan entreprend ses migrations annuelles. Dans le Val d'Hérens s'est conservée une très ancienne race bovine, dont l'origine remonterait à la race des temps lacustres de la Suisse centrale. On a retrouvé ses traces dans la période romaine, grâce à la découverte d'une tête de taureau en bronze dans les ruines d'un temple romain à Martigny. Cette tête de bronze est exposée actuellement au musée de Valère. La constitution de la vache d'Hérens permet à l'animal de gravir aisément les pentes escarpées des Pâturages. La race est petite, basse sur jambes, a des membres très vigoureux, est très agile, d'une couleur allant du brun-clair au brun-noir et d'humeur très combative. Ce trait de caractère est très apprécié par les paysans et même par les écclésiastiques. Posséder la reine victorieuse (la reina) lors de la montée aux alpages est un grand honneur pour le propriétaire. Comme partout en Valais, lorsque, au printemps, on sort les animaux des étables pour les conduire à l'alpe, on réunit les troupeaux des différentes communes, se montant souvent à 200 ou 300 têtes de bétail, sur un grand emplacement choisi sur le trajet du sentier qui monte à l'alpage. Aussitôt les vaches rassemblées commencent entre elles un combat dont l'issue désignera celle qui conduira le troupeau. Ce combat est comparable à celui des chiens groënlandais qui doivent être attelés au traîneau. La vache victorieuse reste durant tout l'été la conductrice du troupeau, et c'est elle qui, en septembre, richement décorée de feuillages et de fleurs en papiers, aura l'honneur de le reconduire dans la vallée. Le district d'Evolène-Haudères possède environ 17 alpages et le nombre des vaches et des génisses dépasse sensiblement, dans cette vallée, le chiffre de la population.

Vu la grande sécheresse de l'été et de l'automne, on est obligé, en Valais, d'irriguer artificiellement les prairies. Sans cette irrigation, la mise en culture des versants des vallées ne serait pas possible. L'art d'installer ces modes d'irrigation provient de l'influence romaine ; il en est de même pour la culture de la vigne, qui remonte à la domination du Valais par les Romains. C'est depuis cette époque que nous voyons les hommes s'installer comme paysans jusqu'au fond des vallées.



Imp. Reynaert-Van Deun, rue Froebel, 9, Brux. Tél. 12 78 05.